Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 22 (1965)

Heft: 9

Rubrik: Équipements pour les loisirs des jeunes de 13 à 25 ans

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

propres compatriotes sont généralement éliminés des grands tournois internationaux avant même d'avoir passé le cap des deux premières épreuves. Et les exemples de ce genre sont légion.
Vu le caractère compliqué de la situation internationale, le sport suisse se trouve face à un dilemme. Nous participerions volontiers au festin, mais... il faudrait en payer le prix imposé. Certes, notre hésitation part de scrupules compréhensibles et louables, eux-mêmes essentiellement inhérents au respect des vieux idéaux éthico-sportifs, parfois gravement bafoués sur les différentes scènes internationales. Nous nous refusons à nous laisser imprégner d'un insalubre pseudo-amateurisme, ou à nous abandonner à un dirigisme trop rigidement réglé par l'Etat, comme cela se passe en France, par exemple. Mais nous ne pouvons pas non plus ignorer qu'au cours des deux ou trois dernières décennies le monde s'est sensiblement transformé, que maints idéaux cultivés par le créateur des Jeux olympiques modernes se trouvent maintenant complètement dépassés. C'est manquer de réalisme que de l'ignorer. On essaie donc de s'adapter aux conditions du temps présent. Et, bon gré mal gré, il faut accepter certaines concessions. Cependant, les demi-mesures que l'on applique ne donneront jamais à nos athlètes, lors d'importantes confrontations internationales, les moyens de lutter à armes égales, d'où un mécontentement, voire un certain abattement. Et voilà nos athlètes brandissant ensuite, trop aisément, c'est-à-dire même lorsque la chose ne joue pas un rôle déterminant, des excuses partiellement justifiées. Car leurs adversaires sont précisément des amateurs d'Etat, sinon des pseudo-amateurs.

Créer des conditions bien définies

L'équation est posée ; il lui faut une solution nette, claire. Mais comme le problème se trouve imbriqué dans un domaine complexe, compartimenté à l'extrême, on ne saurait y apporter une solution isolée. Il conviendrait donc de considérer l'ensemble du problème sur le plan national le plus élevé, d'où une solution bien définie lui serait apportée. Il va sans dire que l'on se heurte là à un ensemble de questions très compliquées. Il n'est d'ailleurs pas étonnant que chez nous aucun office n'a le courage de prendre l'affaire en main. C'est en raison des mêmes difficultés que, dans les assemblées internationales, l'examen de ces problèmes est sans cesse différé. De telle sorte que depuis des années on se satisfait de la « politique de l'autruche ».
Par absence d'une ligne de conduite bien déterminée, on multiplie les compromis, d'où naissent le plus souvent des abus, cachés ou non, et la situation s'en trouve plus embrouillée encore, plus confuse.
Nous avons besoin de conceptions claires, sans équivoque. Nous devons une fois pour toutes répondre réellement à cette question : que voulons-nous vraiment? remporter des succès dans les compétitions internationales ou y restreindre notre participation? Au cas où nous adopterions la seconde solution — ce qui ne serait certainement pas un malheur — gémissements et lamentations cesseraient enfin lorsque l'aventure nos représentants ne figureraient pas aux places d'honneur.

Traduction : Noël Tamini

Tiré de « Starke Jugend — Freies Volk », juillet 1965

Equipements pour les loisirs des jeunes de 13 à 25 ans

Collection « L'Education en Europe », Conseil de la Coopération Culturelle, 1965. 105 pages. Illustré. Prix : 6 francs français ou leur contre-valeur moyenne en d'autres monnaies. En vente chez Librairie Payot, Genève.
Des garçons et des filles construisant leurs propres salles de spectacles, barbouillant des toiles, modelant l'argile, accordant des violons, construisant des maquettes, courant, sautant, nageant, ramant, dirigeant des clubs, étudiant l'administration municipale, l'art oratoire, l'importance du vote..., apprenant par les loisirs à être les citoyens de l'Europe de demain — tout cela et bien plus encore est réalisable, en éloignant les jeunes de la rue, à condition d'aménager un nombre suffisant de centres où ils puissent faire le meilleur usage de leur temps libre. Partout, les activités de jeunesse exigent des bâtiments appropriés, de l'équipement et des espaces libres pour le sport et la récréation. Ces éléments participent de l'essence même de l'éducation extrascolaire, l'un des principaux domaines de la coopération culturelle en Europe.
Planificateurs et administrateurs éprouvent un besoin permanent d'informations qui leur permettent de tirer parti des idées nouvelles et réalisations modernes les plus intéressantes. Cet ouvrage — fruit d'une coopération entre le Conseil de la Coopération Culturelle, la Fondation néerlandaise « Des espaces pour la jeunesse » et l'UNESCO — ne prétend pas constituer un guide complet des équipements disponibles pour les activités de jeunesse en Europe. Les pays membres du C. C. C. n'y sont pas tous représentés et les idées qui y sont avancées n'ont pas encore été toutes explorées à fond. Il vise simplement à apporter une aide à ceux qui peuvent en avoir besoin et à stimuler davantage encore la réflexion dans cet important domaine, notamment au moyen des photographies attrayantes et des plans saisissants qui en illustrent le texte.

Un corps, quoi qu'on fasse, cela ne s'oublie pas. Il n'est pas une minute du jour où il ne se rappelle à nous. Dans ce cas, il faut que ce soit pour notre joie, et non pour notre désespoir et notre honte.

On n'échappe pas à son corps. Il ne faut pas que notre corps nous échappe.

La plus grande victoire, c'est d'être vivant, bien sûr, mais n'est-ce pas surtout de l'être bien ?

Seul l'homme de sport a l'air d'être fait pour vivre.

(Paul Vialar : Le sport, notes et maximes.)